

Dates de la performance :

- Le 2 novembre à l'Institut français de Berlin
- Le 3 novembre à la Haus der Kultur der Welt, Berlin (Radiophonic Spaces)
- Le 4 novembre au Kulturhistorischen Museum Schloss - Merseburg
- Le 16 novembre à Radio France
- Le 22 novembre à l'Institut français de Stuttgart
- Le 4 décembre au Bundeszentrale für politische Bildung (Centre franco-allemand de Bonn)
- Le 5 décembre à l'Institut français de Mayence

Dates du salon d'écoute :

- Du 19 novembre au 25 janvier 2019 à l'Institut français de Bonn
- Du 5 au 23 novembre 2018 à l'Institut français de Dresde
- Le 20 novembre à l'Institut français d'Essen
- Du 4 au 11 novembre au Kulturhistorischen Museum Schloss - Merseburg
- Du 6 novembre au 31 décembre à l'Institut français de Mayence
- Du 1er au 23 novembre à l'Institut français de Stuttgart
- Du 1er novembre au 31 décembre au Centre franco-allemand de Tübingen

RECORDED SONGS DON'T EVER DIE MÊME MORTS NOUS CHANTONS

Marie Guérin

Les mélodies enregistrées traversent le temps. Les mélodies ne meurent jamais ; elles traversent les frontières.

Salon d'écoute

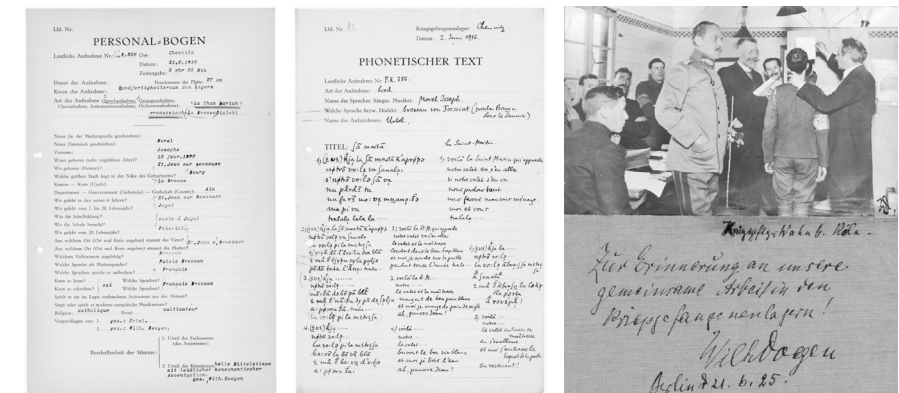
Trois mises en son d'archives et un documentaire radiophonique composés à partir de voix de prisonniers de guerre français. Ces voix furent capturées sur des disques en gomme-laque, enregistrées par un phonographe dans des camps en Allemagne en 1914-1918 et sont conservées à l'Université Humboldt (Lautarchiv - Berlin).

Création sonore : Marie Guérin
Interprétation : Jana Klein
Regard extérieur : Anne Kropotkine
Dispositif technique : Maël Teillant
Production : Micro-sillons, 2018

Une commande de l'Ambassade de France en Allemagne avec le soutien de l'Institut français d'Allemagne et de la Mission du Centenaire.

Pour en savoir plus : www.micro-sillons.fr/recorded-songs-dont-ever-die

Née en 1980, Marie Guérin, artiste sonore française (Prix Banc d'essai INA-GRM 2013; Prix Sacem Musique Concrète en 2015, Prix Phonurgia Nova - Archives de la Parole 2018), manipule, en live et en studio, pour la scène et pour la radio (France Inter, France Culture, Nova, Deutschlandradio Kultur, France Musique, Radio Campus, Kontakte 2017 - Biennale de musique électroacoustique et d'art sonore, etc.) des prises de sons et des archives radiophoniques, ces traces laissées sur les ondes par des "fantômes hertziens". Mélange de voix, de textures, de grains, de sons anecdotiques, son travail questionne le patrimoine sonore, ses supports et les traces laissées sur ces supports; sa musique transite de la grammaire radiophonique à la musique concrète, de la poésie documentaire à l'électroacoustique.
<http://lachansonperdue.fr/>



LAUTARCHIV

Ces créations sonores s'appuient sur un fonds exceptionnel d'archives phonographiques centenaires : les enregistrements de voix des prisonniers de guerre du monde entier, récoltés durant la Première Guerre mondiale en Allemagne, par le linguiste Wilhelm Doegen et son équipe, au sein de la Commission phonographique prussienne.

L'idée de Wilhelm Doegen était de recueillir les « voix du monde » pour constituer une collection sonore à des fins scientifiques, pédagogiques et commerciales. Il alla même jusqu'à imaginer une bibliothèque parlante, un musée des voix et des langues de « tous les peuples de la terre ».

La Commission a donc profité de la situation de guerre et des avancées de l'industrie phonographique pour enregistrer, entre 1915 et 1918, dans 31 camps allemands, de la musique, des paroles et des chants de prisonniers en près de 250 langues et dialectes différents dont plusieurs langues de France. Il en résulte 1650 enregistrements vocaux, musicaux et instrumentaux, sur disques en gomme-laque.

Chaque enregistrement de prisonnier est accompagné d'une fiche biographique (Personal-Bogen) identifiant le locuteur, ses origines, sa langue et le lieu de l'enregistrement. Des documents écrits complètent ces sons : transcriptions, textes phonétiques, traductions, etc.

Cette enquête linguistique et musicologique s'inscrit dans une démarche ethnographique plus large : les prisonniers ont également fait l'objet de recherches physico-anthropologiques (mesures anthropométriques, moulage des crânes, photographies, films, etc.). L'ensemble de ces matériaux récoltés dans un contexte contraint, raciste et colonialiste, forme aujourd'hui une collection d'archives éparpillée et troublante.

Le fonds d'archives sonores, entièrement numérisé, est conservé au Lautarchiv, à l'Université Humboldt à Berlin :

<https://www.lautarchiv.hu-berlin.de/en/sound-archive/>

Merci à toute l'équipe des Lautarchiv, Céline Couson, Marie Lührs, Paula Hanitzsch, merci à Britta Lange et à Karsten Lichau.

Même morts nous chantons - variations sonores autour du Lautarchiv:

- pièce radiophonique, *Creation on Air*, France Culture, 4 octobre 2017, réalisation : Céline Ters. À partir des carnets de captivité de Charles Gueugnier.
- pièce radiophonique (2017), Deutschlandfunk Kultur, 9 novembre 2018. Sur les traces d'un prisonnier breton.
- performance et salon d'écoute *Recorded songs don't ever die*, 2018.
- à venir : l'enquête sonore Sur la piste de *Sadok B* réalisée avec Anne Kropotkine, produite par la RTBF (2019), avec le soutien de la bourse Gulliver, de l'Institut français/ Ville de Rennes - Rennes Métropole et de la résidence tunisienne Dar Eyquem

RECORDED SONGS DON'T EVER DIE

3 mises en son d'archives (13')

concernant trois prisonniers français (Personal-Bogen et chansons)

JOSEPH MOREL DE SAINT-JEAN-SUR-REYSSOUZE (BRESSE)

Lautarchiv PK 356, camp de Chemnitz, 21 juin 1916, langue bressane (franco-provençale)

Chanson « La chan Martan » (la Saint-Martin)

JEAN BRIAND DE LOGIVY PLOUGRAS (BRETAGNE)

Lautarchiv PK 438, camp de Wahn, 4 octobre 1916, langue bretonne

Chanson « An durzhunell » (la tourterelle)

ROBERT NOLBAS D'AJOUA-BOUILLON (MARTINIQUE)

Lautarchiv PK 746, camp de Münster, 21 mars 1917, langue française créole

Fable « Destruction de Saint-Pierre le 8 Mai 1902 »

MÊME MORTS NOUS CHANTONS

Pièce radiophonique (55'), Deutschlandfunk Kultur et France Culture, 2017

Un siècle après, Marie Guérin part sur les traces d'un prisonnier breton, Jean Briand.

"Je fais de la musique électronique, cette musique dite de support, qui naquit quelques décennies après les premiers enregistrements sonores. Je travaille depuis des années sur la notion de banques de sons et d'archivage. Guidée par cet intérêt pour les premiers collecteurs, je découvre à l'Université Humboldt à Berlin le fonds du Lautarchiv : les prisonniers sont enregistrés chantant une chanson de leur pays dans leur langue natale lors d'une expérience dirigée par le linguiste Wilhelm Doegen. J'écoute une chanson algérienne. J'écoute une chanson tunisienne... 2... 3... Puis, parmi cette étrange "revue musicale", je découvre la langue de mes aïeux : le breton."

Un dialogue naît entre reportage, enregistrements et manipulation électroacoustique quasi alchimique de ces voix. Marie Guérin part à la recherche de l'écho que produisent ces archives réinjectées dans le réel.

Cette pièce soutenue par le Studio für Elektroakustische Musik der Akademie der Künste a été présentée le 1er octobre 2017 à Berlin lors de la Biennale de musique électroacoustique et d'art sonore *Kontakte*. Elle circule également dans l'exposition *Radiophonic Spaces, A sonic journey through the history of Radio Art*.

Diffusion sur la Deutschlandfunk Kultur, le 9 novembre 2018.

En écoute ici : https://www.deutschlandfunkkultur.de/hoerstueck-ueber-den-gesang-eines-gefangenen-im-ersten.3685.de.html?dram:article_id=424843

Cette pièce est lauréate du prix Phonurgia Nova 2018 - Archives de la parole.